MI-CARÊMES et autres festivités étudiantes à Rennes

Notre ami Roland Mazurié des Garennes, qui nous avait narré la venue de Ferdinand Lop en 1946 (voir E.d.C. N° 45), m'ayant décrit l'ambiance de la manifestation de l'année suivante, je suis allé consulter la presse de l'époque pour en faire une très brève relation. Puis, tant qu'à faire et de manière non exhaustive, j'ai décidé de jeter un coup d'œil sur des événements ultérieurs ...

1947 : une grande année « classique »

Une invitée de prestige : Madeleine Sologne, la blonde héroïne de « L'éternel retour », une grande vedette de l'époque ! « Au milieu d'une foule en liesse, Madeleine Sologne a présidé les fêtes de la Mi-Carême » (O-F). Le défilé de chars est relaté dans le numéro d'O-F du 20 mars : « nous ne pouvons les décrire en détail avec leur nombreuse figuration animée d'une gaieté folle et audacieuse ». Passons sur cet éléphant conçu par les Archis, le T.I.V. en réduction tiré par un bourricot dû au P.C.B. et sur d'autres réalisations.

Mais un char n'a pas été évoqué et c'est dommage! peu de jours avant O-F avait titré: « La Vilaine et l'Ille sortent de leur lit »; d'où la réalisation - en un temps record! - de ce char intitulé « La Vilaine sort de son lit »: une monstrueuse représentation féminine dépenaillée, énorme poitrine à l'air quitte sa couche! Les réalisateurs se sont inspirés de la charmante créature dessinée par Dubout, en fait, elle est bien pire, les mamelles sont énormes, hypertrophiées, saillantes, le visage est d'une belle vulgarité! Le bon chroniqueur Henri Terrière ne semble pas avoir été émoustillé, aussi note-t-il: « regrettons certaines plaisanteries de très mauvais goût qui n'ajoutaient rien à l'humour et encore moins à l'esprit ». Nous ne disposons pas, malheureusement, de la photo de ce char.

1948 : « Pas de Mi-Carême cette année, mais une grande kermesse sous les Lices. » (O-F, 9/02/48).

1949: Ferdinand Lop, le retour...

On n'a peut-être pas perçu la grande portée *poilitique* de cette visite : le Maître de la politique futuriste avait pris place dans une voiture découverte entouré des membres de son bureau permanent et du bureau de L'A. C'est la partie visible, mais le meeting sous les Lices, grâce aux interventions des ministres Galet et Hébert (oui!) avait jeté les bases d'une évolution politique majeure en créant les bases d'une *« aurore boréale du Lopisme »*.

On peut noter la bienveillante compréhension, la complicité même de notre quotidien local et des autorités qui, à chaque fois jouent le jeu. Lop, par exemple, est présenté de manière presque sérieuse, il est reçu à la mairie par le Maire, Yves Milon (qui devait bien s'amuser).

D'autres mi-carêmes...? Les manifestations estudiantines se font moins importantes.

Mi-Carême 1958 Les pénitents du S.P.C.N.



En **1958** un beau défilé. En revanche en **1959**, l'A, revue de l'A.G.E.R s'interroge : *Y aura-t-il des chars et des fanfares pour la Mi-Carême 1959* ? / ...

Mais cette même année on note une manifestation artistique d'avant-garde : en fin d'après-midi, beaucoup de monde place de la Mairie. Juan de la Jova, le peintre annoncé est à une quinzaine de mètres de la toile, profondément concentré. L'artiste, qui ressemble un peu à celui qui fit beaucoup pour la promotion de la gare de Perpignan se précipite vers le chevalet et zèbre la toile d'un trait.



Il recule, saisit un autre pinceau et recommence... Au bout d'une demi-heure l'œuvre est terminée, l'assistance est partagée : une partie prend la manifestation au premier degré, l'autre voit bien le canular ! C'était une « protomanifestation » de la F.F.S.H., la toute jeune *Faculté de Folklore et de Sciences Hilares*. L'« artiste » était un chimiste qui tint imperturbablement son rôle!

« Qui cé qué dicé que cela ressemble à quelque chose Yéné veux pas que cela ressemble à quelque chose »

L'époque de Rennes-Cesson-Rennes.

La Faculté de folklore et de sciences hilares fondée par l'étudiant en sciences économiques Louis Le Pensec qui en fut le premier doyen, va mettre de l'animation en créant notamment cette « course » en trois étapes. (Rennes - Le Champ Blanc, Cesson - Rennes).

1959 (O-F du 16/03/59) : « L'épreuve cycliste humoristique organisée par les étudiants a parcouru les rues de la ville » (Un magnifique début pour cette manifestation).

Chacun sait que ce n'est pas une course réelle et qu'il n'y a pas vraiment de palmarès.

Le Doyen LE PENSEC (futur ministre)



Une bonne participation, un public ravi. Quelques héros sont encore présents dans les mémoires tels Amédée Péchetoa, Désoxycorticostérone, Astrainla ou encore Penhajouir...

1960: Nouveau succès! De nombreux participants. Des équipes banales, comme ces « *Cheyennes sur la route* » et quelques-unes qui sortent du lot comme cette bande hilare issue de la Fac des Sciences: ils sont en soutane, c'est l'équipe « *Les Cénobites tranquilles* », ils courent sur cycles Hamen, groupés autour de leur charismatique leader, l'abbé Résina, ils se désaltèrent en buvant de « la KATELL-ROQUES, l'eau bénite la plus pure du monde » [bon breuvage pour des sportifs: la Katell-Roc était une eau locale très pure recommandée pour les biberons!]. Le slogan largement affiché sur la voiture suiveuse va faire grincer quelques dents, mais franchement ce n'était pas méchant, le cardinal Clément Roques (1880-1964) en aurait peut-être souri!



L'équipe en question avait consommé un tout autre breuvage à l'étape de Cesson, ce qui fait qu'à l'arrivée à Rennes la fatigue était grande. L'arrivée ?

Au vélodrome! Devant 6000 spectateurs. Des participants inconscients, maladroits ou passablement avinés se cassent la figure sur la piste relevée! Le palmarès de cette année est curieux : le premier arrivé, Jobic du Cidro-Club Rennais fut disqualifié pour port d'alcool (un fût de 10 litres dissimulé sous la paille dans un petit chariot).

Ci-contre : JOBIC interviewé par la télévision

Les suivants furent pénalisés de 2700 secondes pour excès de vitesse, aussi le fait que les commissaires déclarèrent vainqueur le sociétaire du Vélo-Soviet de Vladivostok, le cosaque Minablovitch Flemmardine parut quelque peu suspect!

1960, un moment de sport relaté par l'A:

"opposé en un match poursuite à Rik van d'Ouest, Le Pensec, vénéré doyen de la F.F.S.H, sut montrer qu'il était aussi bon pistard qu'organisateur".

Manifestement "Rik van d'Ouest" était un coureur licencié, le "grand Louis", était un fou de vélo et l'affrontement, sans atteindre le sommet de la confrontation, sur cette même piste, entre les frères Bobet (Louison et Jean) et Coppi (Fausto et Serse), fut de belle tenue.

En 1961, parmi d'autres personnalités, le général de Gaulle avait honoré la course de sa présence. Auteur de deux discours mémorables ("Descendez de vos douars et de vos bleds : Bazouges, Bruz, Chantepie!"), il avait accordé l'autodétermination aux Cessonnais.

Ouest-France (20/03/61) évoque l'ambiance : "L'an dernier cette course humoristique avait obtenu un grand succès. Cette année ce fut du délire". Après la pose de la première pierre de la Faculté de Folklore et de Sciences Hilares, suivie d'une minute de rire, la course démarre "entre deux haies de milliers et de milliers de spectateurs".

Le prix fondé par Ouest-France est gagné par les Tout-en-Lai-Thon et ses Feh-Tar (ci-dessous)



1962, autre année mémorable (Voir, le programme page suivante).

Un concours de fanfares mettait aux prises :

- Les Joyeux Hydropathes de Reims
- Les Carabins de Rennes
- Les Arts et Métiers d'Angers

et bien entendu,

• Les Archis de Rennes

Les mi-carêmes d'antan pouvaient être très réussies. Rennes-Cesson-Rennes a magnifiquement pris le relais, c'est une manifestation connue dont les grands médias nationaux rendent compte!

Les Rennais apprécient beaucoup : des milliers de spectateurs se pressent sur le parcours, des témoignages écrits de satisfaction parviennent à l'A.G.E.R.

« Un vieux rennais » : Bravo! Mille fois bravo! Votre course Rennes-Cesson-Rennes était désopilante. (...) Puissiez-vous ressusciter le défunt Mi-Carême. (22/03/61) ou encore : « un vieux rennais qui a conservé la nostalgie des Mi-Carêmes et des fêtes des fleurs d'antan » est enthousiaste, il souhaiterait une bataille de confettis... Ce qui lui sera accordé... (22/02/62).

La « course » était une animation reconnue dans une ville qui en avait bien besoin.

La presse locale qui avait toujours joué le jeu présentait en 1962 l'évènement à venir sur une page entière! Ouest-France avait créé un prix (remporté en 1961, on l'a vu, par Tout-en-Lai-Thon).

Parfois l'audace ou l'insolence des participants amenaient des réserves voire des désapprobations franches.

En 1960, « l'eau bénite la plus pure du monde » avait suscité quelques réactions, ce n'était pas méchant mais cela venait peu de jours après la conférence de Carême du R.P. Riquet sur la grandeur du mariage chrétien! En 1962 quelques participants avaient dû quelque peu passer les bornes car O-F note: « par ailleurs, si la plupart des exhibitions méritaient d'attirer applaudissements et rires, d'autres auraient pu disparaître sans dommage pour la réputation de finesse et d'esprit de la jeunesse étudiante. Une seule note du plus incontestable mauvais goût suffit parfois à gâcher les meilleures choses. »

Yann Nedeleg

PETIT LEXIQUE

A.G.E.R.

Association générale des étudiants rennais.

ARCHIS

Etudiants en architecture.

P.C.B.

Physique-Chimie-Biologie Première année effectuée en fac de Sciences par les étudiants qui se destinaient aux études de médecine.

T.I.V

Tramways d'Ille-et-Vilaine.

Réseau ferroviaire secondaire. A ne pas confondre avec les tramways urbains.

Nuit des pistards

Etape importante des festivités de la course Rennes-Cesson-Rennes (*Cf, ci-contre*). Piste, mot polysémique, a dans le milieu étudiant un sens très particulier.

